



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

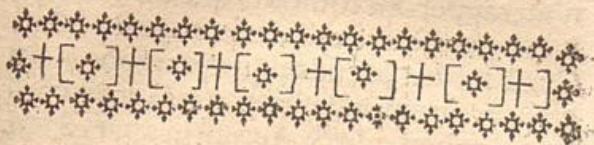
Le Tableav Du Vray Et Dv Favx Ecclesiastique

A Liege, M.DC.LXXIII.

Article IX. Du Mépris du Monde.

urn:nbn:de:hbz:466:1-37889

ils pourront, ils seront bien fins s'ils peuvent échapper la condamnation de leurs vanitez scandaleuses.



DU MEPRIS DU MONDE.

ARTICLE IX.

Nolite diligere mundum, neque ea quæ in mundo sunt, si quis diligit mundum, non est charitas Patris in eo: Quoniam omne quod est in mundo, concupiscentia carnis est, & concupiscentia oculorum, & superbia vitæ. 1. Jo. 2. v. 15. & 16.



Ambition a toujours esté si funeste à ceux qui l'ont suivie, qu'aucun d'eux n'a évité le mauvais succez de ces douceurs trompeuses: l'Ange rebelle a esté le premier qui en a fait l'épreuve: & le premier des hommes pour l'avoir imité, s'est rendu miserable avec toute sa posterité. Jamais l'esprit humain ne paroît plus foible, que

lors qu'il ne recherche qu'à se repaître de vanité : courons tant que nous voudrons après les honneurs du monde nous n'attrapperons toujours que du vent qui nous poussera hors de la voye du salut. Car à le bien prendre, que pouvons-nous esperer du monde ? il n'a que trois choses à donner, dit S. Augustin après Saint Jean : *In omnibus illecebris mundi hujus, tria sunt, aut voluptas, aut curiositas, aut superbia,* ser. 1. in append. & pour la quatrième l'Enfer: Ne voilà pas des charmes bien capables de gagner les esprits ? n'est-ce pas décheoir de la foy, & tóber dans l'infidelité, que d'aymer le monde, selon le sentiment de JESUS-CHRIST rapporté par le même Apôtre, chap. 5. v. 44. *Quomodo vos potestis credere qui gloriam ab invicem accipitis.?*

Il me semble qu'on ne peut pas mieux connoistre combien Dieu a en horreur le monde, qu'en regardant de près à qui il en donne les plaisirs & la gloire : est-ce à ses Saints : nullement : car il n'y a pour eux dans cette vie que des croix, que des tourmens & des afflictions insupportables à la chair, *In mundo pressuram habebitis,* leur dit-il ; Joan. 16. vers. 33. *Mundus gaudebit, vos autem contristabimini,* ibidem vers. 20. Est-ce à ses Anges ? encore moins, car ils ne sont point de ce monde, non plus que

luy, *ego non sum de hoc mundo*. C'est donc aux méchans & aux reprovez qu'il les donne, dont la vie libertine n'attend autre bon-heur, que celui qu'elle tire d'elle-même; ny ne peut attendre d'autre recompense; que celle des damnez. *Dixi vobis quia moriemini in peccatis vestris.* Joan. 8. vers. 24. Que devons nous conclure, mes Freres, sinon que pour acquerir la vraye fecilité, il faut renoncer à ce mal si contagieux, que les mondains aveugles qualifient du plus beau bien de la vie, *Ve qui dicitis malum bonum, & bonum malum*, Isai. 5. vers. 20. car il n'est que trop vray, que lors que nous nous donnons au monde, pour vivre comme le monde, nous avons de si grand dégoûts de nos obligations, & des connoissances qu'on nous en veut donner, que si je n'avois icy que le zele tout seul du salut avec les justes ressentimens des maux que nous causons par nos mauvais exemples: je desespererois de pouvoir jamais persuader les veritez que j'avance, aussi ne le voudrois-je pas entreprendre dans un sujet de telle importance: Mais ayant appris de JESUS-CHRIST nostre Maistre, que toute parole doit passer pour veritable, qui a pour appuy le témoignage de deux témoins irréprochables, Matth. 18. vers. 16. Je me suis trouvé plus fort qu'il ne faut pour

424 *Du mépris du monde,*
faire subsister les maximes Ecclesiasti-
ques, & leur donner entrée dans tous les
esprits soûmis & dociles, puisqu'elles ne
sont pas seulement appuyées sur la fide-
lité de deux témoins, mais qu'elles sont
emanées du Fils de Dieu même, de son
Eglise, & de nos Peres; aux sentimens
desquels nous devons croire & obeir
sous peine de damnation eternelle; si bien
que je puis dire en cette rencontre que
verba mea, non sunt mea, quia verba Dei sunt; &
par conséquent qu'elles ne seront mal-
reçues que des impies qui ne croient ny
à Dieu, ny à son Eglise, qu'en ce qui fla-
te leurs passions sensuelles & déreglées; &
ceux-là n'en ont jamais voulu goûter les
douceurs, quoy que le Sauveur leur ait
pû dire. Il a commandé à tous de vivre
dans la modestie, d'edifier les peuples, &
d'animer un chacun à la vertu, *Sic luceat
lux vestra coram hominibus:* il l'a dit, qui est-
ce qui l'a crû? Il a fulminé des maledi-
ctions & des anathemes sur ceux qui sont
de mauvais exemple, *Va illi per quem scan-
dalum venit,* qui est-ce qui a changé de
vie pour cela? il a eu beau crier contre
ces desordres, qui est-ce qui s'est mis
dans son devoir? ou si quelqu'un s'y est
voulu mettre, il a passé pour esprit foi-
ble, pour bigot, & pour disear de Pa-
tenôtres auprès de ceux qui brillent si
fort parmy les plats & les pots, dont le

Saint Homme a décrit en peu de paroles
 & la vie & le succès. *Ducunt in bonis dies
 suos, & in puncto ad inferna descendunt*, cap. 21.
 vers. 13. Le voulez vous voir plus clair
 que le jour? le Sauveur vivant icy par-
 my les souffrances & le mépris, a bien sçû
 gagner le Centurion & toute sa famille
 par un seul miracle: & par tout ce qu'on
 peut dire de sa part on ne peut gagner
 un de ceux qui doivēt les premiers croi-
 re en luy & le mettre en credit par tout:
 il a retiré de la banque un homme enve-
 lopé dans le tracas & dans les grandes af-
 faires du monde par un petit mot, *seque-
 ve me*, Matth. 9. v. 9. & 10. & il ne peut re-
 tirer du monde ceux qui ne devroient
 jamais penser au monde; il a beau leur
 faire des Loix, & leur deffendre comme
 à ses Apôtres de fréquēter les mondains,
 pour ne vaquer qu'à leurs devoirs, *In viâ
 gentium ne abieritis*, Math. 10. v. 5. ils s'en-
 rient & n'en continuent pas moins leurs
 divertissemens. Je demanderois après
 cela dequoy ils seront dignes auprès de
 Dieu, qui proteste que ceux-là sont in-
 dignes de luy qui n'abandonnent pas
 jusques à leurs plus proches parens pour
 le suivre. *Qui amat patrem plusquam me, non
 est me dignus*. Matth. 10. vers. 37. Qui sera
 l'homme de raison qui ne condamnera
 toutes ces manieres de vivre? ils sont
 revoltez contre les lumieres Celestes, ils

font toujours égarez, parce qu'ils ignorent, & veulent ignorer la voye qui les doit conduire, *Ipsi fuerunt rebelles lumini, nescierunt vias ejus, nec reversi sunt per semitas ejus*: dit le Saint Homme Job. chap. 24. v. 13. Ils sont semblables, dit Marcantius, à ces Atlantiques & à ces Ethiopiens, qui haïssent tellement le Soleil qui les éclaire & qui les purge d'une quantité d'humeurs peccantes & de corruptions malignes, qu'au moment qu'ils le voyent lever, ils luy donnent mille maledictions, tant la lumiere est en horreur à la liberté mondaine: *Tenebrarum enim amatores, repudiant lucem: & omnis qui male agit, odit lucem, & non venit ad lucem, ut non arguantur opera ejus.* Joan. 1. vers. 20. Je ne puis comprendre comment les Ecclesiastiques peuvent aymer le monde que Dieu a toujours eu en si grande horreur qu'il l'a déjà jugé, *Nunc judicium est mundi, nunc princeps hujus mundi ejicitur foras.* Joan. 12. vers. 31. *Qui autem non credit, jam judicatus est*: Joan. 3. vers. 18. où il parle d'une Foy pratique & operante que le monde n'a pas; qu'il l'a excommunié en termes formels, *Non pro mundo rogo*, Joan. 17. vers. 9. qu'il le maudit & le condamne par la bouche de son Apôtre. *Adulteri nescitia quia amicitia hujus mundi inimica est Deo: Quicumque ergo voluerit amicus esse seculi hujus, inimicus Dei consti-*

nitur. Epist. Jac. cap. 4. Et qu'on ne
 peut en effet regarder de l'œil droit de la
 raison, qu'il ne paroisse aussi hideux
 que l'Enfer, parce qu'il est si rempli
 d'abomination, si chargé de libertina-
 ge, & si peuplé de libertins, qu'on peut
 dire que c'est la vraie Academie du Prin-
 ce des tenebres. où l'on consume tout le
 temps, comme s'il n'étoit qu'à perdre; où
 l'on flate la chair, comme si elle ne de-
 voit jamais perir; ou la vie se passe, com-
 me si on n'en devoit jamais rendre cõp-
 te: & où l'on ne connoit Dieu & les ver-
 tus que pour en abuser. *Et mundus eum
 non cognovit, Joan. 1. vers. 10. Quem mun-
 dus non potest accipere, quia non videt eum,
 nec scit eum: Joan. 14. vers. 17.* Disons
 mieux que le monde est quelque chose
 de si pernicieux, qu'il ne suffit pas pour
 dire ce que c'est, de le comparer à l'en-
 fer: car il est encore pis, s'il est vray
 comme il est, que les damnez ne se sou-
 viennent de leurs pechez, qu'avec des
 regrets & des repentances incroyables,
 quoy qu'inutiles: & que le monde dans
 son libertinage ne se souvient de ses dé-
 bauches, & de ses crimes que pour les
 publier, pour les continuer & s'y plaire,
 à l'exemple des Sodomites. *Et peccatum
 suum quasi Sodoma predicaverunt, nec abs-
 conderunt: Va anima eorum,* dit le Prophe-
 te Isaye cap. 3. vers. 9. Avouons donc

que le monde n'est qu'une idole dont les mondains font les adorateurs & des adorateurs tres-ignorans, comme dit S. Jean, *Vos adoratis quod nescitis*, cap. 4. verſ. 22. & qui ne prennent leur conduite que de la chair, *Vos ſecundum carnem iudicatis*, Joan. 8. verſ. 15. *Vos de mundo hoc eſtis*, Ibid. verſ. 23. C'eſt un aveugle qui penſe tout voir & ne voit rien du tout, qui court ſans relâche, & ne ſçay où il va: *Qui ambulat in tenebris nescit quò vadat*, Joan. 12. verſ. 35. & en voicy la raiſon. *Quia excavit oculos eorum, ut non videant, & non intelligant*. Ibid. verſ. 40. C'eſt enfin le veritable terroir de l'Enfer, dans lequel les demons ſement le gain de toute iniquité, pour en recueillir les fruits de malediction, que le Verbe Incarné a condamné aux feux eternels: *Colligite zizania & albigate ea in fasciculos ad cõburendum*. Math. 13.

Tout conſideré, mes Freres, nous demurerons d'accord que tous ces plaiſirs de la chair & du ſang avec les trompeuſes libertez mondaines, ne peuvent donner à leurs ſectateurs qu'un faux titre d'honneur dans l'eſprit de ceux qui ne ſe divertiffent ordinairement qu'à confondre la Vertu avec le Vice, le Ciel avec la Terre, & l'Eternité avec le Temps, *Qui eſt de terra, de terra eſt, & de terra loquitur*. Joan. 3. v. 31. L'experience en a fait tant de legõs funeſtes à la plûpart de nous

autres, que personne n'en devroit estre
abusé davantage, qui est ce qui ne le voit
dans le mélange que les mondains font
sans distinction de leur condition avec
la nôtre, qui passe en merite toutes cel-
les du monde? sera-t'il donc reproché
aux lumieres de l'Eglise, que les réjoüif-
sances & les divertissemens qui font tout
le bonheur des mondains, les ayent si fort
privez de raison & de la sciéce des Saints,
qu'ils n'entendent point le Texte Sacré
qui les assure de devenir tels que ceux
qu'ils frequenterôt par pure inclination,
cum perverso perverteris, Psal. 17. v. 27. d'où
ils encourront infailliblement cét ocean
de maledictions foudroyées par le Fils de
Dieu même sur ces riches de la Terre,
qui n'établissent leur bonheur qu'en
leurs possessions, sur ces faiseurs d'assem-
blées bachiques qui n'ont soin que de
leur corps, sur ces gens de belle humeur
qui ne demandent qu'à rire, & sur ces
ambitieux de gloire mondaine qui doi-
vent perir avec le Prince de l'orgueil,
auteur de toutes ces dânablees pratiques:
*Va vobis, qui ridetis nunc: quia lugebitis & fle-
bitis*. Lucæ 6. v. 26.

Sans doute, mes Freres, nous poursui-
vons un bien imaginaire quin'est point
ce que nous pensons, nous aymons le
monde sans le connoistre: Qu'est-ce que
le monde? n'est-ce pas un faux Prophete

qui ne peut jamais faire que tres-malheureux tous ceux qui le suivent? Qu'est ce que le monde? n'est-ce pas un enchanteur qui fait voir toute autre chose que ce qu'il a, puis qu'il montre de la joye dans la propre cause des plus grands malheurs de l'éternité? Qu'est-ce que le monde? n'est-ce pas un fourbe qui flate les sens du corps pour tromper les facultez de l'ame, & qui ne fait jamais tant de mal, que lors qu'il augmente sa famille aux dépens du Clergé, qui le doit battre en ruine comme son plus cruel ennemy? Qu'est-ce enfin que le monde avec ses disciples? ne sont-ce pas ces excommuniés dont le Fils de Dieu deffend si soigneusement la fréquentation? *Attendite à falsis Prophetis. Matth. 7. vers. 15.* Hé pourquoy, Seigneur? parce qu'ils vous surprendront dans les iniquitez, ce n'est point ce que vous croyez, il vous approcheront avec tous les agrémens possibles, *Qui veniunt ad vos in vestimentis ovium, intus autem sunt lupi rapaces*, gardez vous-en soigneusement: Posons & meditons ces paroles sacrées de nostre Maistre, mes Freres, croyons que tant que nous aymerons le monde, nous serons ennemis de Dieu, declarez tels par son Apôtre Saint Jacques, chap. 4. vers. 4. *Quicumque ergo voluerit amicus esse factus hujus, inimicus Dei constituitur.* Le Prince

des tenebres est ravy de voir la mondaité dans une pratique si generale, & d'avoir tant de moyens en main de perdre les Ecclesiastiques sous le poids d'un faux titre d'honneur qu'ils s'acquierent par leurs damnables complaisances, & par une silence diabolique qui ne leur permet jamais de parler, que pour approuver ce qu'ils doivent condamner.

Sapientes sunt, ut faciant mala: bene autem facere nescierunt, Jerem. 4. vers. 22. Sortons donc de ce damnable commerce & nous lavons de cette tpepre d'honneur mondain, *longè à peccatoribus salus*, ps. 118.

Commençons à chercher l'honneur où il est, & où le trouverons nous mieux que dans l'exercice de nôtre Sacerdoce? y a-t'il quelque chose de plus honorable dans le monde que nos habits Clericaux, que nos Offices, que nos Sacrifices, & que ce qui doit faire nos occupations journalieres? où sont les dignitez & les degrez d'honneur superieurs aux nostres, que les mondains nous puissent donner, pour tant de si lâches complaisances que nous leurs rendons, & pour nostre honneur qu'ils ont presque aneanty avec le leur? sommes nous plus sages que tant de si grands personnages qui après avoir vû & goûté les fruits de ce mal-heur, que nous disons le bon-heur de la vie, l'ont

detesté & abandonné si absolument, que toutes les puissances de la terre & de l'enfer n'ont jamais pû les rengager à cette maniere de vivre qui charment si doucement les plus rares esprits du temps, qui fanit la plus belle fleur de nôtre age, & qui consume la meilleure partie de nos années ? voyons nous plus clair que les Chrysoftomes, que les Augustins, que les Charles Borromées, que les François de Sales, que les Barthelemys des Martyrs, qui fuyoient comme l'Enfer, tout ce que nous cherchons le plus avidement, & qui resistoient saintement aux puissances temporelles, & inviolablement, quand il s'agissoit de la cause de Dieu & de l'honneur de son Eglise, à la ruine de laquelle nous contribuons autant que nous vivons en Laïcs ? Certes, mes Freres, il faut avoüer, que si ceux-là faisoient bien, nous ne faisons rien qui vaille : & que si ces Saints se sont sauvez par leur maniere de vivre, nous nous dânonns par la nôtre avec les mondains, auxquels nous nous donnons si aveuglement, dans les jeux, dans les festins, dans les débauches, dans les chasses, & dans tant d'autres exercices coupâbles & pestiferez ; Helas ! je le dis parce qu'il est vray, (à mon tres-grand regret) qu'ils s'en trouve parmy nous tellement déchûs de leur profession Clericale, qu'ils n'osent dire ny faire aucune

cho.

chose dans les compagnies qui ressentât
 soit peu l'Ecclesiastique, crainte de pei-
 ner ou de choquer la liberté, ou le li-
 bertinage de ceux avec lesquels ils pas-
 sent leur vie : De grace, mes Freres, si
 nous voulons estre les chiens muets dont
 parle Isaië, ne nous trouvons donc point
 parmi tous ces larrons qui dérobent si
 aveuglement la gloire de Dieu & l'hon-
 neur de son Eglise, en avilissant comme
 ils font, & comme nous faisons avec
 eux, le respect du Sacré Sacerdoce, qui
 est pourtant la plus illustre qualité que
 l'homme puisse porter sur la terre, &
 la plus auguste dont il abusera jamais.
 Croyez moy, mes Freres, nous ne se-
 rons jamais honnestes gens, ny gens de
 bien, tant que le monde nous qualifera
 de ce titre, parce qu'il ne le fera qu'au-
 tant que nous luy ressemblerons : *Si de
 mundo fuisset is, mundus quod suū est diligeret, qui
 uerò de mundo non estis, sed ego elegi vos de mun-
 do: propterea odit vos mundus, Joan. 15. Mun-
 dus amat quod suum est, vos autem non sic* : il
 n'aime que ce qui le doit perdre, & tou-
 te sa gloire ne sert qu'à augmenter le
 nombre des perdus, la vertu n'a rien qui
 le puisse gagner, & tout ce qu'a le peché
 de plus hideux & de plus criminel luy est
 le plus agreable; ô malheur n'est-ce pas
 la Prophetie de l'Apôtre accomplie, qui
 prévoyant ce siecle d'abomination, disoit

T

434 Du mépris du monde.

qu'il viendroit un temps auquel la vraie Doctrine ne seroit plus suivie, *Erit enim tempus cum sanam doctrinam non sustinebunt.* 2. Timoth. cap. 4. vers. 3. que feront-ils donc dans un si déplorable état? *Coacervabunt sibi magistros prurientes auribus.* Ils formeront dans la Clericature des gens à leur mode & de leur cabale, qui leur ouvriront la porte de l'enfer à mesure qu'ils se flatteront d'aller en Paradis sans amendement de vie. Voyez le chap. 3. de la seconde à Timothé, depuis le vers. 1. jusques au 10. le chap. 3. de la Seconde de Saint Pierre, vers. 3. & Saint Jude, principalement au vers. 18. & 19. *Animales spiritum non habentes.*

Maudite prudence humaine que tu as déjà abusé de gens qui avoient promis & fait vœu solennel sur les Fonts Bâptismaux de renoncer au diable, au monde & à la chair, & qui ont ignoré jusques à la mort, que l'esprit n'est jamais moins libre que dans les fausses libertez mondaines: que l'homme ne peut-estre moins raisonnable qu'en recherchant son bonheur là où il n'a jamais esté, & que jamais l'Ecclesiastique n'est plus injuste que lors qu'il abandonne son caractère à la discretion des mondains qui ont toûjours ignoré son merite; qui a-t'il de plus vray, que nous ne pouvons estre honnestes gens en pre-

ferant la vie & le reste des Laïcs à ce que nous devons pratiquer ? qui a-t'il de plus faux, qu'un Prestre soit honneste homme, qui n'a ce titre que parce qu'il festine splendidement contre la pratique de JESUS-CHRIST & de tous les Saints ; que parce qu'il boit bien, qu'il entend à faire les brindes dans toutes les formes, qu'il chasse infatigablement, qu'il raille agreablement ; qu'il entend son monde, qu'il sçait bien entrer & sortir des compagnies, que c'est un homme resolu qui n'est pas propre à souffrir ; & qu'il s'aquite mal de ses fonctions, qui seules cependant le peuvent rendre heureux ? n'est-ce pas se rire de Dieu & de la raison, de composer de la sorte un honneste homme en nostre Sacerdoce qui ne doit rien avoir de mondain ? qui a-t'il de plus ridicule, que de croire qu'il faille être mōdain pour être homme d'honneur ? n'est-ce pas de cette grande folie dont Dieu même se rit & se moque à nostre tres-grande confusion ? *Qui habitat in caelis iridebit eos*, psal. 2. Ha' que cette folie est mauvaise que nous disons sagesse, puisqu'elle attire sur nous la colere d'un juste vengeur de nos libertez, *Tunc loquetur ad eos in ira sua, & que dira-t'il ? Veniat mors super illos, &c.* psalm. 54. quoy plus ? *Deleantur de libro viventium*, psalm. 8. Voila justement

la recompense de ceux qui après avoir toujours esté les premiers dans les dignitez, honneurs & plaisirs de la vie, & toujours les derniers à blâmer le vice & à pratiquer les vertus, seront aussi les premiers condamnés pour n'avoir jamais aimé ce qui les devoit rendre heureux. Matth. 13. vers. 40. & 41.

Et cependant nous ne cherchons que le monde, & le monde ne nous cause que des malheurs & des accidens qui font la ruine totale de nos biens, de nos honneurs, de nos corps & de nos ames trop souvent: ô que les siecles & les années passées nous en ont laissées des funestes exemples! tant d'estropiés à la chasse, tant de tués par les débauches & dans les débauches, & pourquoy cela? *Contempnisti superiorem, torqueris ab inferiore.* Beda in cap. 8. epist. ad Rom. *Fili hominum usquequò gravi corde? ut quid diligitis vanitatem, & queritis mendacium?* psal. 4. De grace, mes Freres, entendons ce langage, quitons le nostre, *Muta sunt lobia dolosa*, nous nous difons sages, parce que le monde nous flatte pendant que le Saint Esprit nous appelle fous & insensés.

Laiissons le monde avec le monde, & rallions les Clercs avec les Clercs, que la sensualité a jusques à present si fort des-unis: rougissons d'avoir tant dit, au

au grand préjudice de nostre devoir, qu'il faut faire en compagnie comme les autres, ou passer pour des coquins: qu'il faut estre homme avec les hommes, &c. Disons mieux qu'il faut estre bon Prestre & vivre en Prestre avec toute sorte de personnes, si nous ne voulons faire la cause de nostre plus grand mal-heur de ce qui doit faire nostre plus grande felicité: entrons dans le sentiment de Salomon, qui confessa hautement qu'après avoir expérimenté & goûté tout ce qu'il y a de plus delicieux en tout le monde, il n'a reconnu qu'abus & vanité, *Vanitas vanitatum, & omnia vanitas, &c.* Eccles. cap. i. & si son experience ne nous persuade assez cette verité. experimentons-là nous-mêmes: parlons le langage Ecclesiastique avec ceux qui nous canonisent d'honestes gens: loüions tant soit peu la vertu, & blâmons ce que nous avons si souvent & si lâchement approuvé, ou au moins dissimulé, & pour lors, *A fructibus eorum cognosceris eos,* Matth. 7. vers. 16. nous les verrons jusques dans le cœur, & nous connoistrons jusques à quel excez d'aveuglement il faut estre veu pour aymer le monde. *Estote ergo prudentes sicut serpentes, & simplices sicut columbae. Cavete autem ab hominibus.* Matth. 10. vers. 16.

Et 17. où vous remarquerez attentivement ces dernières paroles: *Cavete autem ab hominibus.*

Pourquoy ne sommes nous donc pas des Benoits, des Cypriens, des François d'Assise, &c. pour manifester à tous les hommes la folie du monde, & pour goûter aussi-bien qu'eux les paroles du Prophete Royal au Psalme 83. qu'il y a bien plus d'honneur d'estre méprisé chez Dieu & pour Dieu, que d'estre honnoré du monde & pour le monde? *Va cum benedixerint vobis homines*, dit le Sauveur, Luc. 6. vers. 26. qu'est-ce que cela, mes Freres, n'est-ce pas nôtre sagesse renversée, & la malediction là où nous croyons le bon-heur? *Beati estis cum maledixerint vobis*, &c. Matth. 5. vers. 11. Ne voilà pas le souverain bien dans l'état que nous estimons le plus mal-heureux de la vie? éclairons donc les peuples, puisque nous en devons estre la lumiere, *Luceat lux vestra coram hominibus*, &c. entendons l'Oracle Divin qui nous appelle les fruits de la grace, *Obaudite me divini fructus, Et quasi rosa plantata super rivos aquarum fructificat.* Eccli. 39. vers. 17. Fleurissons comme les rosiers sur la rive des eaux, fructifions comme les arbres du Liban, croifions en graces & en merites, chantons les louanges divines, & rendons à Dieu

de bonne grace ce que nous luy avons
osté pour donner au monde qui nous a
si long-temps abusés : travaillons en-
fin si fidèlement à l'acquit de nostre
Sacerdoce , que nous puissions dire à
nostre avantage avec l'Apostre Saint
Paul , en sa Seconde aux Corinth. chap.
2. vers. 14. & 15. *Deo autem gratias , qui
semper triumphat , nos in Christo Iesu , &
odorem notitia sue manifestat per nos in omni
loco ; quia Christi bonus odor sumus Deo ;*
& souvenons nous toujourns de ces pa-
roles comme d'un mot du guet &
d'un bouquet spirituel , *Melior est dies u-
na in atrii tuis super millia* , psal. 83. & de
ces autres , *Narraverunt mihi iniqui fabula-
tiones , sed non ut lex tua* , psal. 118.

